

Table des matières

| | |
|---|----|
| Annexe 01 : Complément d'information - Etude d'examen au cas par cas..... | 1 |
| 4- Caractéristiques générales du projet..... | 3 |
| 4.1 Nature du projet, y compris les éventuels travaux de démolition: | 3 |
| 1-Description de l'exploitation et de l'activité agricole :..... | 3 |
| 2-Description de l'installation photovoltaïque :..... | 4 |
| 4.2 Objectifs du projet..... | 6 |
| 1- Vocation agricole : | 6 |
| 2- Articulation des services agrivoltaïques et complémentarités agricoles : | 7 |
| 3- Production agricole : production maintenue | 9 |
| 4- Modèle économique et partage de la valeur : revenue agricole maintenu et partage de la valeur facilité..... | 9 |
| 5- Impacts sur les sols, l'eau et la biodiversité : les enjeux environnementaux ont été identifiées 10 | |
| 6- Pratiques agroécologiques : questionnaire sur les pratiques | 13 |
| 7- Ancrage territorial : Le projet s'inscrit dans les spécificités territoriales | 13 |
| 4.3 Décrivez sommairement le projet..... | 16 |
| 1- Dans sa phase travaux | 16 |
| 4.4 À quelle(s) procédure(s) administrative(s) d'autorisation le projet a-t-il été ou sera-t-il soumis ? 17 | |
| 5- Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée | 17 |
| 6- Caractéristiques de l'impact potentiel du projet sur l'environnement et la santé humaine au vu des informations disponibles..... | 26 |
| 6.5 Description | 26 |
| 1- En matière d'évitement : | 26 |
| En phase de travaux | 26 |
| En phase exploitation..... | 26 |
| 2- En matière de réduction : | 27 |
| En phase de travaux | 27 |
| En phase exploitation..... | 27 |
| 7 - Auto-évaluation (facultatif) : | 28 |
| 7.1- Caractéristiques du projet | 28 |
| 7.2.-Localisation | 28 |
| 7.3. Impacts potentiels sur l'environnement | 28 |
| 7.4. Synthèse de l'évaluation | 28 |

4- Caractéristiques générales du projet

4.1 Nature du projet, y compris les éventuels travaux de démolition:

Le projet concerne l'installation d'une centrale liée et nécessaire à une activité agricole existante sur la commune de Grignan, parcelle E0100, E103 et E0104 dans le département de la Drôme en région Auvergne-Rhône-Alpes

La superficie de l'unité foncière est de 11 950 m² (ensemble de parcelles) -> CF :

ANNEXE_02_PLAN_UF

1-Description de l'exploitation et de l'activité agricole :

La parcelle concernée par la présente demande est exploitée par Mr Renaud Feschet, agriculteur installé depuis 2004. Les activités agricole de l'EARL Florilav dont Mr Feschet est le gérant se répartissent de la manière suivante :

- Production végétales :
 - 21ha en Terres arables,
 - 4 h en prairies,
 - 26h en lavande-lavandin,
 - 5 ha en truffières
- Production Animales :
 - 6000 poules pondeuses

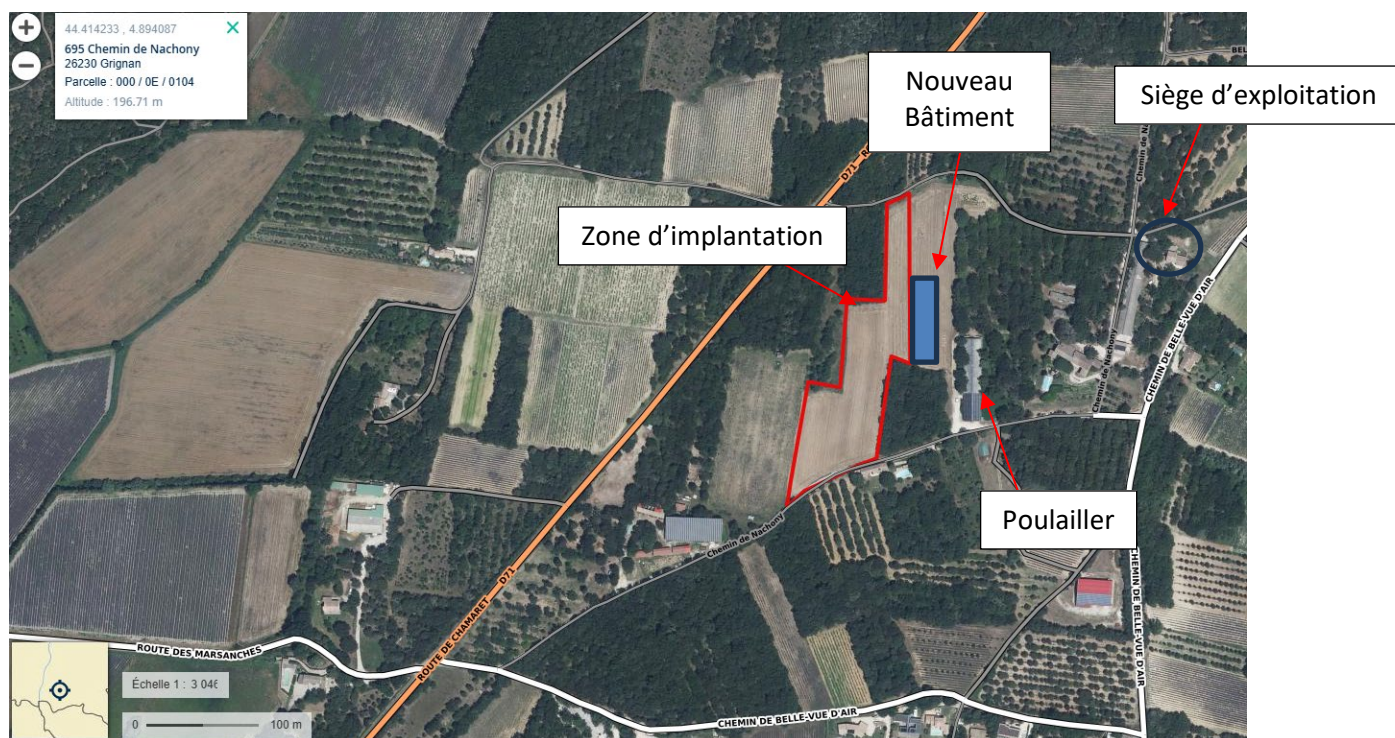
Le site d'exploitation est situé sur la commune de Grignan, au 695 Chemin de Nachony, à environ 500 mètres de la parcelle dédiée à l'implantation de la centrale agrivoltaïque.

Le choix de ces parcelles a été motivé par la proximité du nouveau bâtiment d'élevage de M. Feschet, permettant aux volailles d'accéder directement aux terrains du projet.

Par ailleurs, ces parcelles présentent un faible impact en termes d'urbanisme, d'environnement, de paysage et bénéficient d'une configuration terrain favorable.

L'exploitant utilise déjà le site concerné, qui est classé en régime de Sécurité Sanitaire des Exploitations (RSD).

Le projet s'intègre harmonieusement dans le paysage agricole existant, en cohérence avec les bâtiments actuels de l'exploitation, dont le siège est situé à proximité des parcelles.



Carte 2 : Localisation des bâtiments existants de l'exploitation : Source : IRISOLARIS

2-Description de l'installation photovoltaïque :

La centrale photovoltaïque est conçue pour une puissance nominale totale de 529 kWc, répartie sur 33 tables fixes. L'élévation des structures varie entre 1,80 m et 3,26 m au faîtage, ce qui permet une bonne exposition solaire tout en assurant une aération adéquate pour le sous-couvert.

Les structures sont montées sur des pieux battus, évitant toute dalle bétonnée, ce qui garantit une installation réversible et minimise l'impact sur le sol.

L'emprise totale de l'installation, en tenant compte des espaces nécessaires entre les rangées et entre chaque table pour faciliter l'entretien et le passage des animaux, couvre environ 1,1 hectare.

Superficie d'emprise réelle de l'installation photovoltaïque (uniquement les tables) : 1152m²

Par calcul, il est établi que l'installation photovoltaïque occupera environ 9,7 % de la surface totale de l'unité foncière.

La surface clôturée englobe l'intégralité des parcelles concernées, afin de permettre aux animaux de pâturer librement sur l'ensemble des terrains disponibles. Seule la zone spécifiquement occupée par l'installation de la centrale agrivoltaïque en est exclue, garantissant ainsi la sécurité des équipements tout en maximisant l'espace de pâturage pour le cheptel.

Un espacement d'environ 8m sera prévu entre chaque rangée de table photovoltaïque, pour faciliter le maintien de l'activité et le passage des engins entre les tables photovoltaïques.

Un autre intervalle sera prévu entre chaque table, et celui-ci sera d'environ 2 mètres.

Les structures de la centrale photovoltaïque seront ancrées au sol par des pieux battus, sans recours à des travaux de terrassement, excepté pour les locaux techniques qui seront implantés en limite de propriété, en veillant à éviter les zones à intérêt écologique ou sensibles.

En plus des structures seront installés sur le site :

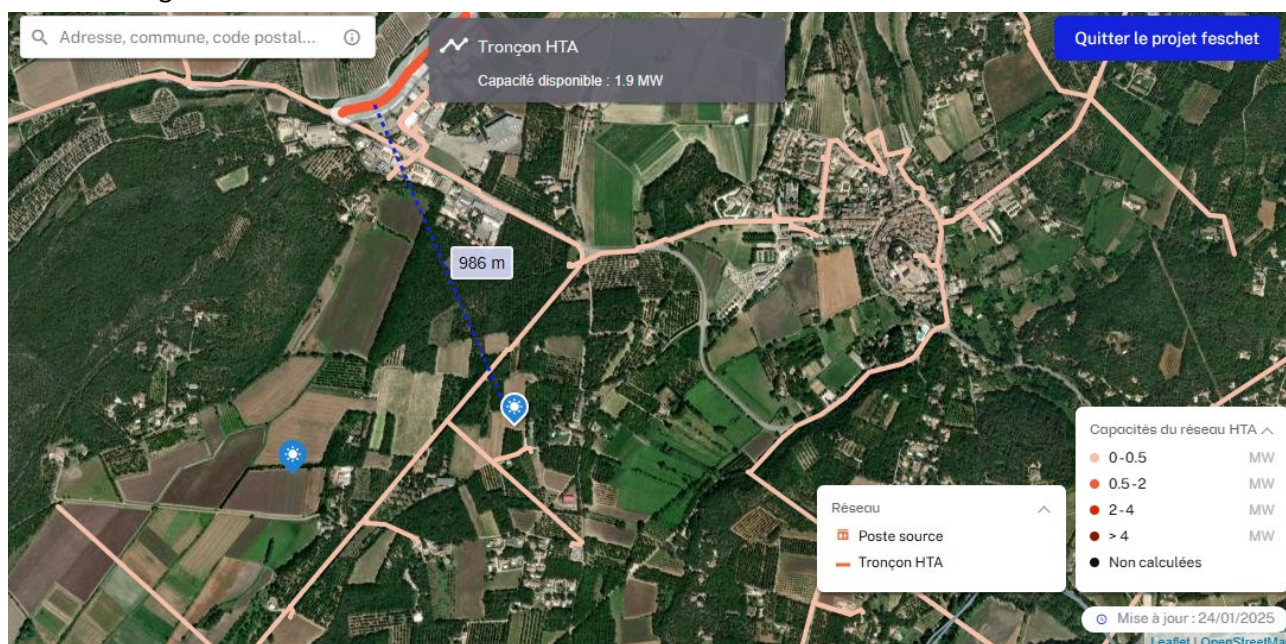
- Poste de transformation
- Onduleurs
- Des modules photovoltaïques
- Tables : Structure porteuse des panneaux
- Un poste de livraison
- Une citerne incendie (60 m3 après consultation du SDIS)

La centrale servira pour l'exploitation agricole existante avicole

Les arbres et la végétation seront conservés, pour maintenir l'équilibre naturel du site.

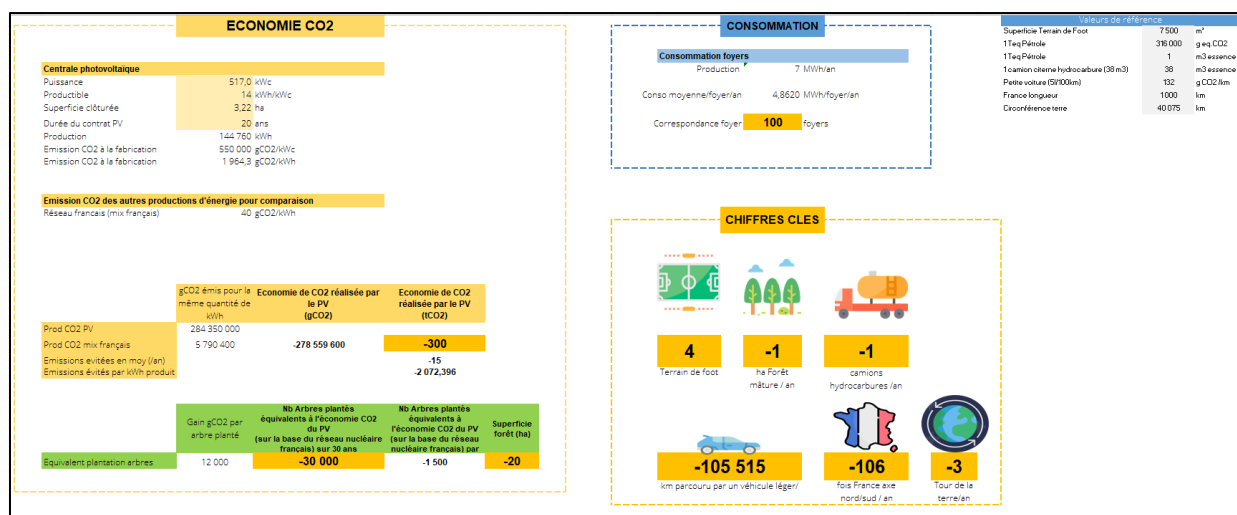
Concernant le raccordement, la totalité de la puissance sera injectée sur le réseau. Une étude de raccordement sera faite auprès d'ENEDIS, afin de déterminer la solution la plus probable et ayant le moins d'impact sur l'environnement. Le tracé définitif du raccordement sera déterminé par le gestionnaire du réseau dès l'obtention de l'autorisation d'urbanisme nécessaire. Il est important de noter que le tracé final du raccordement ne pourra être confirmé qu'après l'obtention des autorisations administratives, car il dépendra des conditions fixées par le gestionnaire du réseau.

Cependant, en se basant sur les informations disponibles, il est fort probable que le raccordement se fasse sur la ligne HTA.



Carte 3 : Réseau électrique existant : Source : IRISOLARIS/ Data ENEDIS

La puissance de la centrale, qui s'élève à 529kWc, permettrait de fournir de l'énergie à environ 100 foyers en dehors de l'intérêt de l'installation agrivoltaïque vis-à-vis de l'activité agricole et de l'intérêt économique général (commune, département, et EPCI).



4.2 Objectifs du projet

Ce projet innovant de centrale photovoltaïque garantit la préservation de l'activité agricole sur les parcelles durant toute la durée d'exploitation (30 ans), tout en visant à maintenir, voire améliorer, la production agricole à long terme.

Le projet s'appuie sur 7 qualifications agrivoltaïques :

1- Vocation agricole :

Le terrain concerné par l'installation photovoltaïque conserve **sa fonction première d'usage agricole**, sans perte significative de sa capacité productive ou de son potentiel agronomique.

Pour assurer la vocation agricole le projet Renaud Feschet implique que :

- Le terrain conserve sa **destination agricole**, telle que définie dans les documents d'urbanisme, le PLU de la commune de Grignan et les réglementations foncières applicables ;
- Les travaux d'implantation et d'exploitation du projet sont réalisés de manière à ne pas entraîner d'**artificialisation permanente des sols** (notamment absence de dallage ou fondations en béton)
- L'élevage peut se poursuivre **sans restriction significative**, grâce à des aménagements adaptés : hauteur suffisante des structures, espacement, accès pour le matériel agricole ;
- La fertilité et la structure du sol sont **préservées**, notamment par le recours à des techniques de fondations réversibles retenus pour le projet : pieux battus, systèmes légers ;
- À l'issue de la durée d'exploitation, l'ensemble des infrastructures est **démonté et retiré**, permettant la **restitution du terrain dans son état initial**, en conformité avec les prescriptions relatives à la réversibilité. Cette clause fera l'objet d'une insertion dans la promesse de bail ainsi que dans le bail définitif, et ses obligations seront assumées exclusivement par Irisolaris.

2- Articulation des services agrivoltaïques et complémentarités agricoles :

Le projet agrivoltaïque constitue un aménagement multifonctionnel répondant aux exigences des textes en vigueur, notamment :

a- Amélioration des conditions d'élevage :

L'implantation de structures photovoltaïques surélevées permet un ombrage partiel du parcours, conformément aux recommandations sanitaires (arrêté ministériel relatif à la protection animale, Code rural, articles L214-1 et suivants). En assurant un ombrage permanent, ces structures participent activement à la régulation du microclimat, en particulier durant les périodes de fortes chaleurs, de plus en plus fréquentes et prolongées dans le contexte du changement climatique. Cette ombre constante permet de réduire significativement le stress thermique chez les volailles, un facteur critique pour leur santé, leur comportement et leurs performances zootechniques.

Le microclimat créé sous les panneaux limite l'exposition directe au rayonnement solaire, diminue la température ressentie et favorise une meilleure thermorégulation. En conséquence, les animaux tendent à occuper plus régulièrement ces zones ombragées, ce qui améliore leur confort, leur bien-être général, et contribue à une répartition plus homogène sur l'ensemble du parcours.

Par ailleurs, la réduction du stress thermique permet de limiter les comportements de recherche de fraîcheur (regroupements, halètement, diminution de l'activité), réduisant ainsi les risques sanitaires associés (chutes de performances, immunodépression, mortalité estivale). L'intégration des panneaux s'inscrit ainsi dans une démarche à la fois d'adaptation au changement climatique et d'optimisation du bien-être animal dans les systèmes d'élevage plein air.

- Protection climatique des parcours

Le dispositif offre une protection contre les aléas météorologiques (pluies intenses, gel, grêle) susceptibles de dégrader la qualité du sol, conformément à l'article L110-1 du Code rural qui garantit la préservation des espaces agricoles.

Au-delà de leur fonction d'ombrage, les abris constituent également une protection efficace contre les intempéries, notamment la pluie et le vent. Leur présence incite les volailles à exploiter l'ensemble du parcours, favorisant une répartition spatiale plus homogène. Cette dispersion réduit les phénomènes de surfréquentation à proximité des bâtiments d'élevage et participe au maintien de la qualité agro-pédologique des sols.

- Protection contre les vautours :

En plus de fournir un ombrage indispensable, elles contribuent à la sécurité des volailles en jouant un rôle dissuasif vis-à-vis de certains prédateurs aériens. Des rapaces opportunistes, tels que les vautours ou les buses, peuvent représenter une menace directe, notamment pour les jeunes animaux. En créant une discontinuité visuelle et physique dans le paysage, les ombrières limitent les zones d'envol et de piqué, rendant les approches prédatrices plus difficiles.

b- Préservation de la qualité agronomique des sols :

Le recours à des fondations réversibles, tels que les pieux battus sans bétonnage, respecte les prescriptions de l'article L113-1 du Code de l'urbanisme et du Code de l'environnement (articles L121-1 à L121-3), limitant l'artificialisation des sols et garantissant la réversibilité du site.

Par ailleurs, la présence d'abris répartis sur le parcours favorise une occupation plus homogène de l'espace. Cela permet de limiter la surfréquentation des zones proches des bâtiments, souvent sujette à un piétinement excessif, à une dégradation rapide de la couverture végétale et à une concentration des déjections. Cette meilleure répartition spatiale des animaux contribue ainsi à la durabilité du système, en préservant la qualité agro-pédologique des sols en

- Réduisant l'érosion hydrique

Les ombrières limitent l'impact direct des pluies battantes sur les sols nus ou peu couverts. En agissant comme un écran physique, elles réduisent le ruissellement, le décapage des horizons superficiels.

- Préservant la structure du sol

Le maintien d'un taux d'humidité plus stable sous les ombrières contribue à éviter l'alternance brutale dessèchement-humidification, qui peut dégrader la structure du sol (fissuration, croûte de battance, compaction). Cela favorise également l'activité biologique, essentielle à la vie du sol (vers de terre, micro-organismes...).

- Réduisant le stress hydrique et l'évaporation

En diminuant la température du sol et le direct, les ombrières ralentissent l'évaporation de l'eau contenue dans les couches superficielles. Cela permet de maintenir une humidité bénéfique aux cultures ou aux pâtures, et de réduire la fréquence des irrigations, donc la pression sur la ressource en eau.

- Stimulant la couverture végétale

Grâce à un microclimat plus clément (ombrage partiel, température modérée), les plantes pâturées ou les couverts végétaux se développent mieux sous les ombrières. Cela améliore la protection naturelle du sol et limite les zones de sol nu, réduisant les risques de battance et d'érosion.

- Réduisant la compaction par le bétail

En élevage plein air, les ombrières attirent les animaux sur différentes zones du parcours, réduisant leur concentration autour des bâtiments. Cette meilleure répartition diminue la compaction du sol liée au piétinement, particulièrement en période humide, et préserve l'infiltration de l'eau ainsi que l'oxygénation des racines.

c- Contribuant à la résilience agroécologique :

En protégeant les sols contre les aléas climatiques (sécheresse, pluies intenses), les ombrières s'intègrent dans une démarche d'adaptation au changement climatique. Elles favorisent la durabilité des systèmes agricoles, la qualité agro-pédologique des parcelles et la fertilité à long terme.

d- Contribution à la transition énergétique :

En cohérence avec la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE) et les engagements pris dans la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV, loi n° 2015-992 du 17 août 2015), la production d'électricité renouvelable apporte un revenu complémentaire à l'exploitant, assurant la viabilité économique de l'exploitation.

La parcelle d'élevage avicole fait face aux besoins suivants, justifiant le projet :

- Réduction du stress thermique des volailles :
La région est sujette à des vagues de chaleur, impactant le bien-être animal et la productivité, conformément à l'article L214-1 du Code rural relatif à la protection animale.
- Protection des parcours contre les aléas climatiques :
Les phénomènes de pluies fortes et de grêle dégradent les sols, entravant la libre circulation des volailles et la pérennité de l'élevage, en contradiction avec l'article L110-1 du Code rural protégeant la vocation agricole.
- Diversification économique :
Face aux fluctuations des marchés agricoles, l'exploitant a un besoin impératif de revenu complémentaire stable, en conformité avec les objectifs de soutien à l'agriculture multifonctionnelle inscrits dans la Politique Agricole Commune (PAC).
- Conformité avec les objectifs territoriaux et nationaux :
Le projet s'inscrit dans le cadre des stratégies locales de développement durable, des schémas

régionaux éoliens et photovoltaïques, ainsi que dans le respect des normes du Code de l'environnement (articles L121-1 et suivants).

La présente identification des services rendus et des besoins spécifiques à la parcelle, appuyée par les cadres réglementaires applicables, confirme la pertinence, la légitimité et la compatibilité du projet agrivoltaïque avec l'activité avicole, ainsi que son intégration dans la politique agricole et énergétique nationale.

3- Production agricole : production maintenue

L'évaluation de l'impact agronomique des ombrières agrivoltaïques est centrale pour garantir la compatibilité entre production agricole et production d'énergie.

Elle se fera sur plusieurs thématiques :

a- Suivi de la ressource en eau

Objectif : Mesurer l'effet des ombrières sur l'économie d'eau et l'humidité du sol.

1. Indicateurs :
 - Teneur en eau du sol (sondes tensiométriques ou capacitatives)
 - Besoins et fréquence d'irrigation
 - Évapotranspiration (modélisation ou stations météo locales)
2. Méthodologie :
 - Enregistrement automatique via stations météo et capteurs au sol

b- Comportement animal

Objectif : Observer les effets sur le bien-être et la répartition des animaux.

- Indicateurs :
 - Répartition spatiale des animaux sur le parcours (observation, capteurs GPS, caméras)
 - Fréquence d'utilisation des zones ombragées
 - Indicateurs de stress thermique (halètement, regroupement, comportement)
 - État des zones de sol sous les panneaux (piétinement, végétation)
- Méthodologie :
 - Observation directe ou automatique, comparaison avec parcours sans ombrage

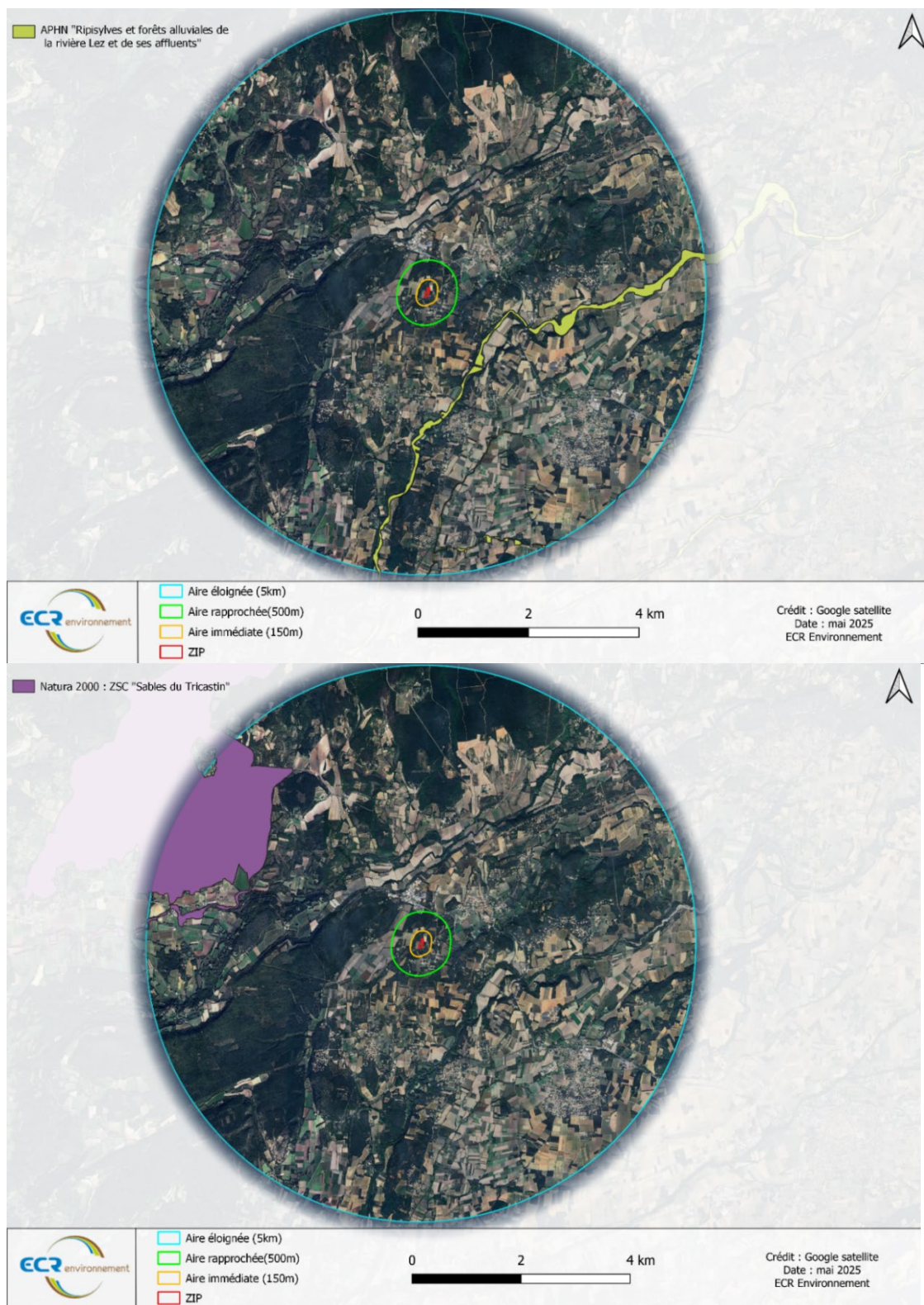
4- Modèle économique et partage de la valeur : revenue agricole maintenu et partage de la valeur facilité

Un loyer annuel de 5 000€ sera versé à l'exploitant chaque année. Une promesse de bail emphytéotique a été signée pour formaliser les obligations du porteur de projet et de l'exploitant, définissant ainsi les modalités de cet accord.

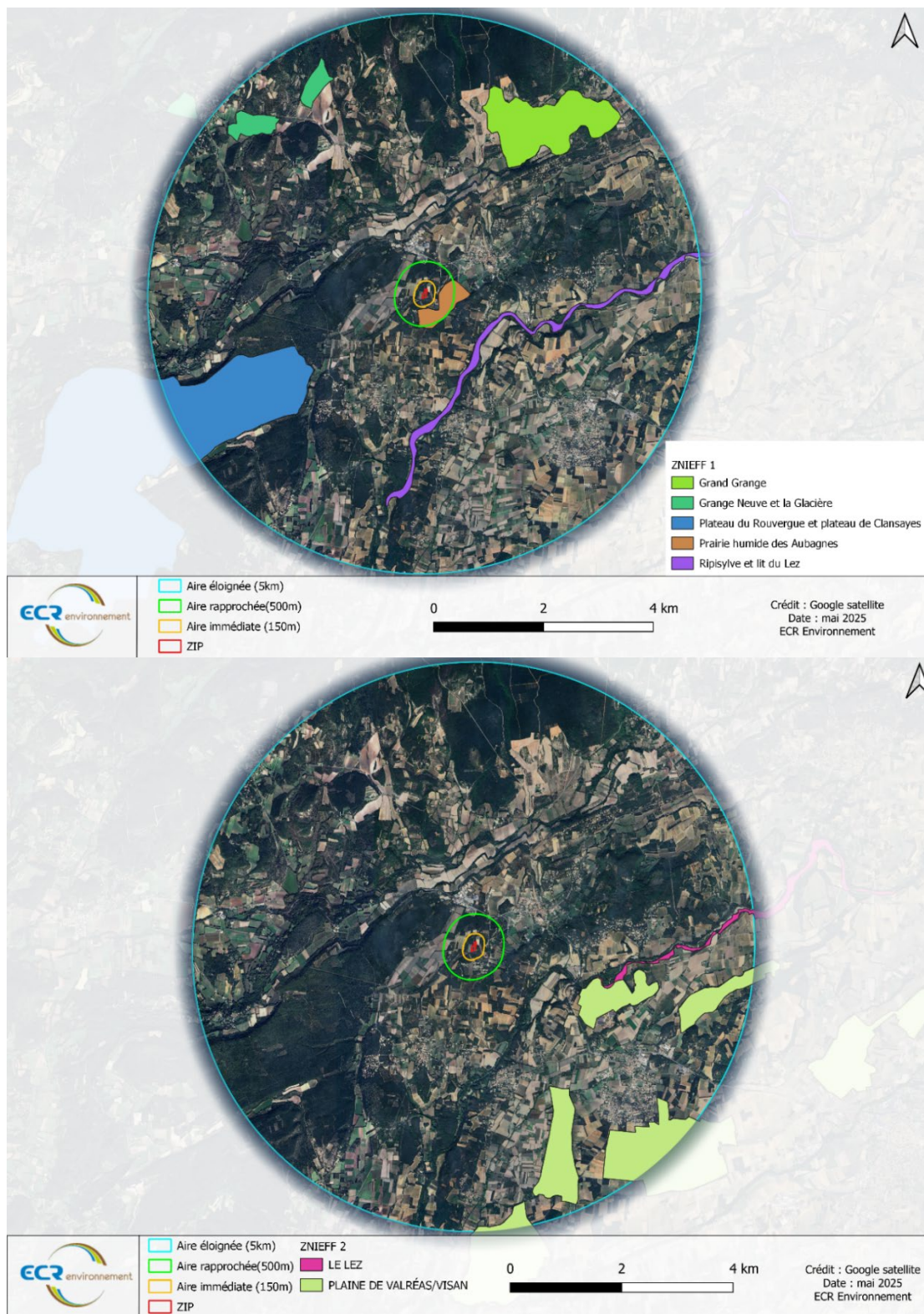
L'installation de la centrale photovoltaïque constituera une source de revenus pour la commune, le département et l'EPCI, par le biais des taxes générées, notamment l'IFER ainsi que d'autres contributions fiscales telles que la taxe d'aménagement.

5- Impacts sur les sols, l'eau et la biodiversité : les enjeux environnementaux ont été identifiées

Aucune contrainte réglementaire particulière associée à la protection des espaces naturels n'a été identifiée sur la ZIP. La présence d'une ZSC à 3,2 km au nord-ouest de la ZIP peut nécessiter la réalisation d'une étude d'incidence simplifiée



A proximité directe de la zone d'implantation sont référencées cinq ZNIEFF de type 1 et deux de type 2. Ces ZNIEFF permettent d'identifier des espaces naturels remarquables mais ne représentant pas de contraintes réglementaires. Elles retiendront donc notre attention lors de la recherche d'espèces à enjeux, en particulier la ZNIEFF de type 1 « Prairie humide des Aubagnes » située à 200 mètres de la ZIP

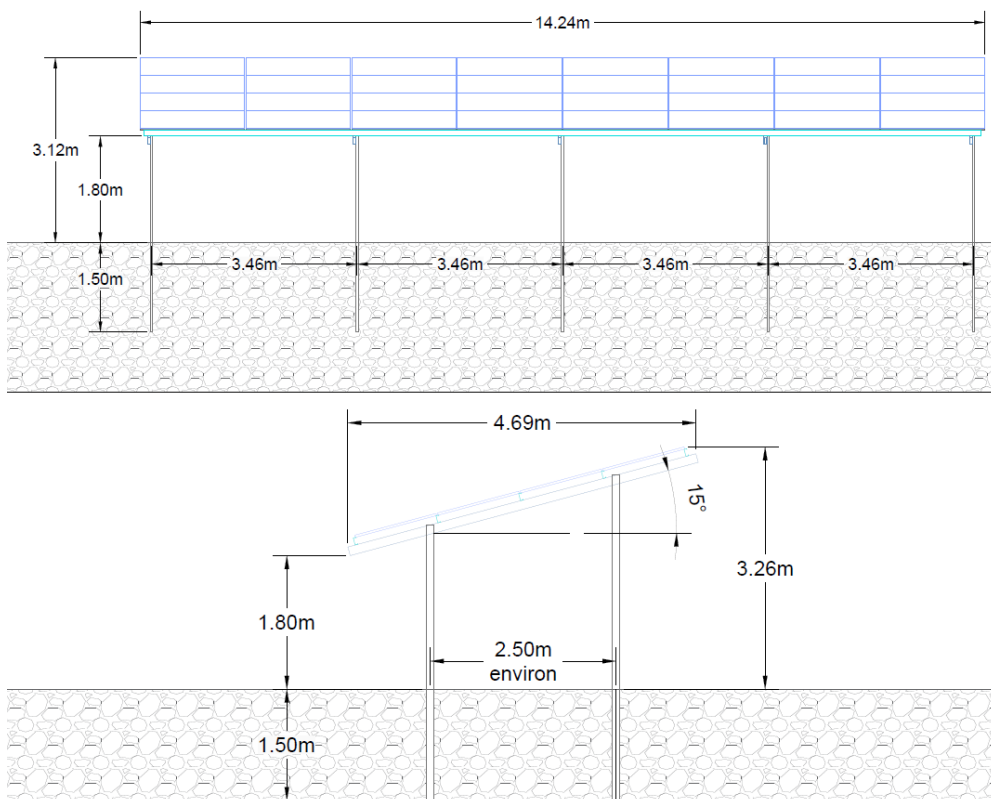


Afin de garantir la réversibilité complète du projet agrivoltaïque à l'issue de son exploitation, l'ensemble des structures porteuses des modules photovoltaïques sera fixé au sol à l'aide de **pieux battus**.

Les pieux battus sont des éléments métalliques (généralement en acier galvanisé) **enfoncés verticalement dans le sol par battage ou vibration**, sans excavation préalable, sans coulage de béton, ni ancrage chimique. Cette solution présente plusieurs avantages environnementaux et répond pleinement aux exigences réglementaires en matière de réversibilité :

- **Absence de fondations en béton** : Le sol n'est pas imperméabilisé, ni altéré de façon durable. Il conserve ainsi sa structure et sa fertilité.

- **Aucune pollution des sols** : Aucun matériau polluant ou difficile à extraire (type béton, résine, etc.) n'est utilisé pour l'ancrage.
- **Démontabilité totale** : À la fin de vie du projet, les pieux peuvent être **retirés mécaniquement** sans générer de déblais ou de résidus non biodégradables. Le terrain retrouve ainsi son **état initial**, favorable à une exploitation agricole normale.
- **Réversibilité conforme au Code de l'environnement** : Cette méthode permet de satisfaire les obligations prévues par l'article **L.122-1-1 du Code de l'environnement** concernant la réversibilité des installations temporaires, ainsi que les exigences liées aux installations sur terres agricoles (art. **L.111-1-2 du Code de l'urbanisme**).



6- Pratiques agroécologiques : questionnement sur les pratiques

L'activité agricole principale de la parcelle reste un élevage de volailles de plein air. Le projet agrivoltaïque permettra d'améliorer les conditions de parcours, réduisant les effets du stress thermique sur les animaux. Les structures n'entravent pas la libre circulation des volailles. L'exploitation prévoit de maintenir une couverture herbacée permanente sous les panneaux et de limiter l'utilisation d'intrants, conformément aux principes de l'agroécologie. Aucun sol n'est imperméabilisé, et les fondations sont réversibles. Le projet n'induit donc pas de rupture avec la vocation agricole ni avec les principes d'une agriculture durable.

7- Ancrage territorial : Le projet s'inscrit dans les spécificités territoriales

Le projet agrivoltaïque s'inscrit pleinement dans les dynamiques agricoles, climatiques et énergétiques propres au territoire de Grignan et, plus largement, au département de la Drôme et à la région Auvergne-Rhône-Alpes.

a- Contexte agricole local

La commune de Grignan, située dans la Drôme provençale, présente une économie fortement tournée vers l'agriculture, en particulier l'élevage, les grandes cultures et les productions spécialisées (lavande, truffe, céréales, etc.). Le projet proposé :

- Contribue au maintien de l'élevage avicole en plein air, fragilisé par l'augmentation des températures estivales et la dégradation des parcours due aux aléas climatiques ;
- Offre une réponse adaptée aux besoins des agriculteurs en matière de résilience face au changement climatique, en créant des zones ombragées, ventilées et protégées pour les animaux et les sols ;
- S'inscrit dans une logique de complémentarité économique, permettant à l'exploitant de sécuriser son activité grâce à un revenu issu de la production d'électricité renouvelable.

b- Enjeux climatiques et énergétiques

La Drôme est l'un des départements les plus exposés au stress hydrique, aux vagues de chaleur et aux épisodes de sécheresse estivale, entraînant une baisse de productivité agricole. Le projet :

- Contribue aux objectifs régionaux de transition énergétique portés par le SRADDET Auvergne-Rhône-Alpes, qui encourage l'agrivoltaïsme sur des surfaces agricoles déjà exploitées ;
- S'intègre dans les priorités du PCAET de la Communauté de communes Enclave des Papes – Pays de Grignan, qui vise à développer les énergies renouvelables tout en préservant l'agriculture locale ;
- Répond aux défis de résilience agroécologique du territoire, en adaptant les pratiques d'élevage aux nouvelles contraintes climatiques.

c- Intégration paysagère et environnementale

Le site est situé dans un secteur de plaine agricole ouverte, en dehors des zones classées ou sensibles (Natura 2000, espaces boisés classés, etc.). L'intégration du projet a été pensée pour respecter le paysage et la biodiversité locale :

- Structures à faible impact visuel, intégrées dans le maillage agricole existant ;
- Maintien et renforcement des haies bocagères pour préserver les trames écologiques
- Réversibilité totale de l'installation grâce à des pieux battus, sans béton.

d- Compatibilité réglementaire

Le projet est implanté en zone agricole (zone A) au Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi), et respecte les dispositions du Code de l'urbanisme (articles L.101-2 et L.151-11). Le site du projet étant classé dans une zone classée A, où sont autorisés "les installations nécessaires au service public, à l'intérêt collectif et à l'exploitation agricole" :

- Il ne remet pas en cause l'usage agricole principal de la parcelle ;
- Il répond aux critères définis par la doctrine ministérielle relative à l'agrivoltaïsme (instruction du 19 avril 2023) en matière de co-utilisation effective du sol à des fins agricoles et énergétiques.

Le projet agrivoltaïque de Grignan s'inscrit dans une logique de cohérence territoriale, au croisement des enjeux agricoles, énergétiques et environnementaux locaux. Il renforce la durabilité de l'élevage avicole tout en répondant aux orientations régionales et locales de transition écologique. Sa conception respecte la vocation agricole, le paysage et l'environnement du territoire.



Le choix d'implantation a été étudié afin de ne pas entraver les opérations agricoles courantes et d'apporter des bénéfices agronomiques et zootechniques, notamment :

- La réduction du stress hydrique et thermique sur la prairie, favorisant la pérennité de la végétation pâturée,
- L'amélioration des conditions de bien-être animal, en offrant un abri contre les intempéries et les vents dominants au cheptel avicole,
- La diminution des températures estivales sous les tables photovoltaïques, réduisant le stress thermique des volailles,
- Une augmentation locale de l'humidité relative sous la couverture, contribuant à un microclimat favorable au maintien de la végétation et au confort thermique du cheptel.

Cette installation est également compatible avec les objectifs du SRADET

Proposition d'implantation



4.3 Décrivez sommairement le projet

1- Dans sa phase travaux

L'implantation de cette installation photovoltaïque se déroulera en plusieurs phases, adaptées aux particularités et sensibilités du site :

- **Préparation du terrain** : Le site sera aménagé pour créer les accès et installer la clôture, assurant ainsi la sécurisation de la zone. Afin de préserver les milieux naturels, les engins de chantier accéderont exclusivement par le côté Sud de la parcelle, à proximité immédiate du projet. Cette phase n'entraînera aucune modification significative de l'environnement proche. Les accès existants sont déjà dimensionnés pour permettre le passage des poids lourds et autres engins nécessaires. La clôture sera conçue pour sécuriser le site tout en permettant le passage de la petite faune, sans affecter les haies linéaires existantes.
- **Création des tranchées pour le passage des câbles** : La longueur et la largeur des tranchées seront strictement limitées au minimum indispensable sur l'ensemble des parcelles concernées afin de réduire l'impact au sol.
- **Installation de la clôture** : Mise en place d'une clôture adaptée à la protection du site et à la gestion du pâturage.
- **Montage des structures et pose des modules photovoltaïques** : Cette étape impliquera la circulation régulière d'engins de chantier pour acheminer les matériaux nécessaires à l'assemblage de la centrale. Des adaptations mineures seront réalisées sur le site et ses abords, sans altération notable du relief naturel ni modification majeure du sol. Les ressources naturelles, la biodiversité et le cadre de vie environnant ne seront pas impactés négativement.
- **Installation des locaux techniques** : Mise en place du poste de livraison (PDL) d'environ 13 m² et du poste de transformation d'environ 10 m², positionnés en limite de propriété en zones non sensibles.
- **Mise en service** : Après contrôle et validation, la centrale sera mise en fonctionnement.

Pendant toute la phase chantier, une gestion des déchets et des pollutions accidentelles seront surveillées :

- Ravitaillement des engins en carburant en dehors du site,
- Sanitaires de la base de vie équipés d'un dispositif de gestion autonome...

Des travaux de plantation de haies bocagères pourront être prévus dans la phase chantier afin de favoriser la meilleure insertion paysagère possible. Pour ce faire, il serait prévu de planter des espèces locales afin de ne pas favoriser l'implantation d'espèces exotiques envahissantes pouvant nuire à la biodiversité du site.

À l'issue de la période d'exploitation, la totalité de la centrale sera démantelée afin de restituer le terrain à son état d'origine. Pour préserver la vocation première de pâturage, les sols seront peu impactés, les structures étant fixées sur des pieux sans recours au bétonnage. Seules les zones accueillant les locaux techniques, situées en limite de parcelle, feront l'objet d'aménagements permanents, sans réduire significativement la surface disponible pour le pâturage.

Les panneaux seront recyclés grâce à une éco-participation. Aujourd'hui, le taux de recyclage des panneaux photovoltaïques est de l'ordre de 95% (source : Soren, ex : PVcycle).

4.4 À quelle(s) procédure(s) administrative(s) d'autorisation le projet a-t-il été ou sera-t-il soumis ?

Plan local Urbanisme

La centrale sera soumise à une DP (déclaration préalable) : Selon Le décret n° 2022-1688 du 26 décembre 2022

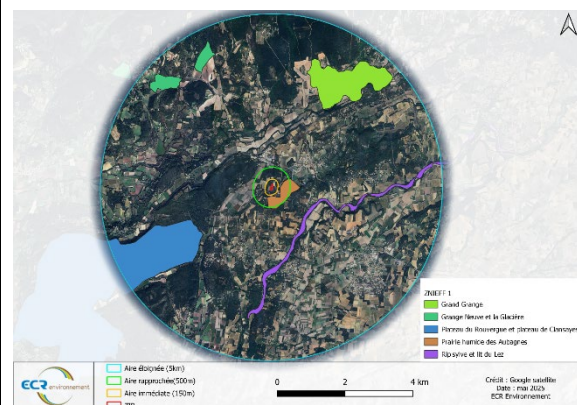
5- Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée

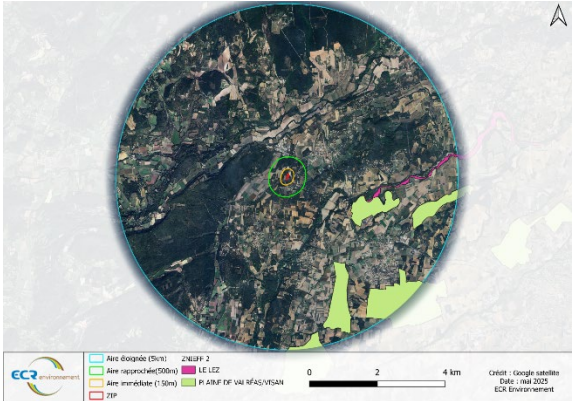
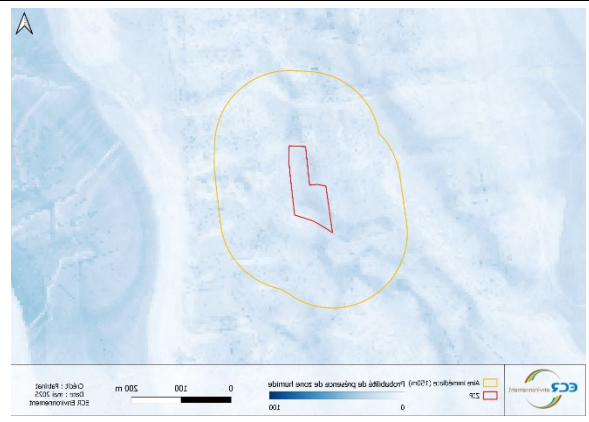
Un examen au cas par cas au titre de l'article R.122-2 du code de l'environnement et de son annexe (rubrique 30)

Dans une zone naturelle
d'intérêt écologique,
faunistique et floristique de

type I ou II (ZNIEFF) ? **NON**

Le projet est situé à 200m d'une ZNIEFF de type I "Prairie humide des Aubagnes", à 1.25km d'une ZNIEFF de type I "Ripisylve et lit du Lez", à 2.4km d'une ZNIEFF de type I "Plateau du Rouvergue et plateau de Clansayes", à 2.8km d'une ZNIEFF de type I "Grand Grange" et à 4km d'une ZNIEFF de type I "Grange neuve et la Glacière".
Il se trouve également à proximité de deux ZNIEFF de type II "PLAINE DE VALRÉAS/VISAN" et "LE LEZ"



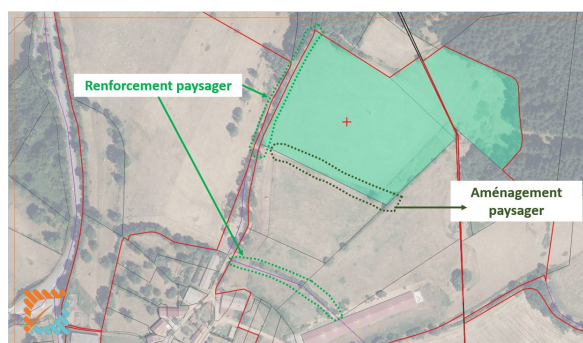
| | |
|--|--|
| |  |
| En zone de montagne ? NON | |
| Dans un bien inscrit au patrimoine mondial ou sa zone tampon, un monument historique ou ses abords ou un site patrimonial remarquable ? NON | Le site du projet n'est pas dans un périmètre de protection au titre des abords de monuments. |
| Dans une zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation ? NON |  <p>La probabilité de la présence d'une zone humide est faible sur le site.</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Engendre-t-il des prélèvements d'eau ? si oui, dans quel milieu ? NON</p> | <p>L'implantation d'une centrale photovoltaïque dans le cadre d'une activité agricole ne nécessite aucun prélèvement d'eau</p> |
| <p>Impliquera-t-il des drainages/ou des modifications prévisibles des masses d'eau souterraines ? NON</p> | <p>Les fondations par pieux de la centrale photovoltaïque n'auront aucun impact sur les nappes phréatiques.</p> <p>Le type d'ancrage sera choisi en fonction des résultats de l'étude de sol réalisée au préalable.</p> |
| <p>Est-il en adéquation avec les ressources disponibles, les équipements d'alimentation en eau potable/ assainissement ? OUI</p> | <p>Le projet est en parfaite adéquation avec les ressources disponibles. L'installation de la centrale agrivoltaïque ne nécessite aucun prélèvement supplémentaire de ressources, puisque la vocation agricole initiale est maintenue, avec une exploitation en pâturage déjà en place sur ces parcelles. Ainsi, le projet ne génère aucun impact supplémentaire sur les ressources existantes.</p> <p>Le projet ne nécessite aucun raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable et assainissement</p> |

Est-il susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations, des destructions de la biodiversité existante : faune, flore, habitats, continuités écologiques ? **NON**

Au regard des mesures d'évitement proposés dans le cadre de ce projet :

- Mise en place d'un maillage végétal au sud de la parcelle D0111 (par rapport aux tiers) et renforcement de l'aménagement paysager à l'ouest et au sud de la parcelle D0111 au niveau de l'entrée du site afin de réduire les perspectives visuelles depuis les tiers.
CF : Carte proposition aménagement paysager



Carte 7 : Proposition d'aménagements paysagers

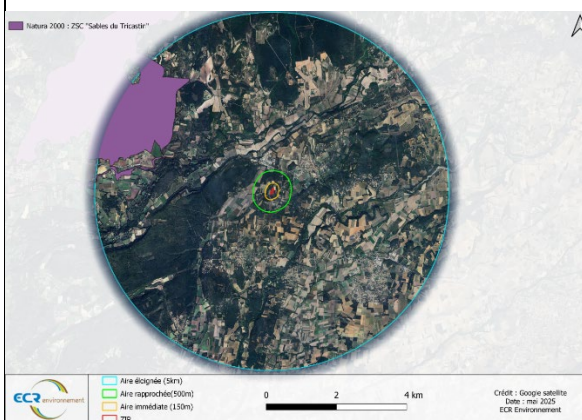
L'accès au chantier se fera le plus éloigné possible des zones d'intérêt naturaliste, en utilisant un chemin privé existant appelé "Chez Gadet".

-Conservation des haies linéaires et des corridors écologiques présents, notamment à l'Ouest

Si le projet est situé dans ou à proximité d'un site Natura 2000, est-il susceptible d'avoir un impact sur un habitat / une espèce inscrit(e) au Formulaire Standard de Données du site ? **NON**

Une zone Natura 2000 de la directive Habitats-faune-flore se trouve à 3.2Km du projet :

- "Sables du Tricastin"



Aucune contrainte réglementaire particulière associée à la protection des espaces naturels n'a été identifiée sur la ZIP.

L'objet de cette partie est de présenter les résultats des recherches bibliographiques réalisées à partir de différentes bases de données (INPN, BiodivAura).

Nous avons extrait les données de ces différentes bases sur les 15 dernières années afin d'identifier les espèces inventoriées dans l'aire d'étude rapprochée (500m).

- **Biodiv AURA :**

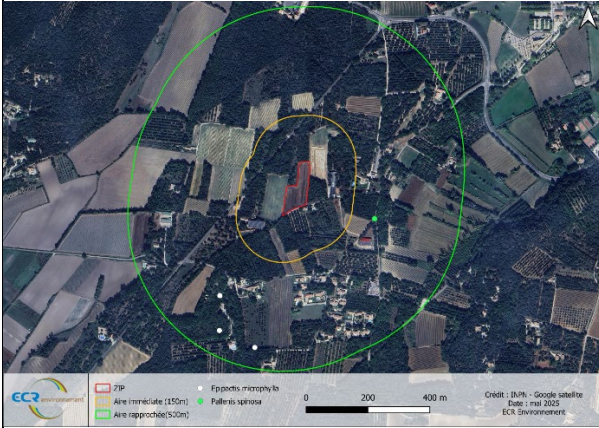
aucune donnée pertinente à proximité. Les données disponibles sont à environ 3 km au plus proche dans des habitats ne correspondant pas à une parcelle agricole telle que la ZIP ou son aire immédiate.


- **INPN :**

-Inventaire botanique : 190 données dans les 500 mètres autour de la ZIP, rien sur la ZIP elle-même.

Deux espèces uniquement présentent un statut de conservation pouvant justifier un enjeu particulier :

- *Epipactis microphylla* – NT (quasi-menacée) Europe – 6 données/stations au sud-ouest de la ZIP, à 315 mètres au plus proche.

| | |
|--|--|
| | <p>- <i>Pallenis spinosa</i> – NT Rhône-Alpes – 2 données à 225 mètres l'est de la ZIP.</p> <p>- Inventaire faune : 22 données dans les 500 mètres autour de la ZIP, rien sur la ZIP elle-même. Les données disponibles concernent surtout les orthoptères mais aussi les gastropodes, lépidoptères, hyménoptères, névroptères, reptiles et mammifères. Aucune espèce présentant un statut de conservation défavorable n'est recensée dans les environs. <u>Deux espèces protégées : <i>Podarcis muralis</i> (Lézard des murailles) et <i>Sciurus vulgaris</i> (Ecureuil roux).</u></p>  |
| <p>Engendre-t-il la consommation d'espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ? NON</p> | <p>L'occupation du sol par la centrale s'étend sur environ 1.1ha au sein des 50 ha exploités par l'agriculteur.</p> <p>La vocation agricole du projet permet au terrain de maintenir ses fonctions.</p> |
| <p>Est-il concerné par des Risques naturels ? OUI</p> | <p>Le projet est implanté en zone à risque naturel incendie de forêt. Conformément aux préconisations du SDIS de la Drôme, intégrées dans la conception du projet, les opérations de débroussaillage respecteront les mesures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Suppression systématique des végétaux dans un rayon de 2 mètres autour des installations, • Dans un périmètre de 10 mètres, débroussaillage des strates herbacées et arbustives, avec élagage ou suppression des arbres afin de garantir un espacement minimal de 2 mètres entre les cimes, • Maintien possible, selon le prochain |

| | |
|--|--|
| | <p>arrêté préfectoral, d'îlots de végétation d'une surface maximale de 20 m², chacun étant éloigné d'au moins 20 mètres des autres îlots et situé à au moins 3 mètres des arbres isolés,</p> <ul style="list-style-type: none"> Entre 10 et 50 mètres, débroussaillage des strates herbacées et arbustives afin de réduire le risque d'incendie. <p>Ces mesures assurent la conformité réglementaire tout en minimisant l'impact environnemental.</p>  |
| <p>Engendre-t-il des déplacements/des trafics ? OUI</p> | <p>La phase de chantier impliquera le déplacement régulier d'engins, ce qui pourra générer une hausse ponctuelle du trafic local. Un plan de circulation prévisionnel sera établi, incluant une gestion par phase et un encadrement du nombre de véhicules intervenants.</p> <p>Toutefois, en privilégiant un accès par le sud, traversant la zone urbanisée située au sud du site du projet, plusieurs mesures seront mises en œuvre pour limiter l'impact pendant la phase de chantier :</p> <ul style="list-style-type: none"> Réduction du trafic de chantier : Regroupement des livraisons et recours à des véhicules de plus grande capacité afin de diminuer le nombre de trajets, réduisant ainsi la pression sur les voies d'accès. Entretien des voies d'accès : Maintenance régulière des routes et chemins utilisés pour éviter la dégradation des infrastructures existantes et garantir la sécurité de tous les usagers. Usage de véhicules à faible impact : Priorisation de véhicules électriques ou à faibles émissions pour les déplacements sur le chantier, dans le but de réduire le bruit et la pollution atmosphérique. Gestion des déchets et nettoyage : |

| | |
|--|---|
| | <p>Mise en place de procédures strictes pour la gestion des déchets de chantier, ainsi qu'un nettoyage régulier des voies empruntées afin de limiter poussières et débris.</p> <p>En phase d'exploitation, le projet n'engendrera aucune modification du trafic hormis très ponctuellement pour des interventions de maintenance (en cas de besoin)</p> |
|--|---|

| | |
|---|---|
| Est-il source de bruit ? NON | |
| Est-il concerné par des nuisances sonores ? OUI | Pendant la phase chantier, les travaux peuvent provoquer des nuisances sonores. Toutefois, cette nuisance est temporaire et reste faible. Pendant la phase d'exploitation, la centrale ne provoquera aucune nuisance sonore parasite. |
| Engendre-t-il des vibrations ? NON | |
| Est-il concerné par des vibrations ? OUI | Les engins de chantier sont susceptibles de générer des vibrations ponctuelles. Néanmoins, la planification des travaux tiendra compte de la phénologie des espèces sensibles présentes. |
| Engendre-t-il des émissions lumineuses ? NON | Aucune pollution lumineuse ne sera émise, y compris pendant la phase de travaux. L'éclairage, limité aux seuls locaux techniques, sera entièrement contenu à l'intérieur des structures, sans nuisance. |
| Est-il concerné par des émissions lumineuses ? NON | Le chantier sera mené en horaires diurnes uniquement. Il n'est prévu aucune émission lumineuse susceptible d'engendrer une pollution, tant au cours des travaux qu'en phase d'exploitation. |
| Est-il susceptible de porter atteinte au patrimoine architectural, culturel, archéologique et paysager ? NON | |

| | |
|--|---|
| Engendre-t-il des modifications sur les activités humaines (agriculture, sylviculture, urbanisme, aménagements), notamment l'usage du sol ? NON | La mise en place des modules photovoltaïques n'altère pas l'usage agricole de la parcelle, qui reste dédiée à l'élevage de volailles en plein air. L'exploitation s'inscrit dans une approche résiliente face aux évolutions climatiques. |
|--|---|

6- Caractéristiques de l'impact potentiel du projet sur l'environnement et la santé humaine au vu des informations disponibles

6.5 Description

1- En matière d'évitement :

En phase de travaux

- L'implantation de la centrale a été ajustée en fonction de la topographie du terrain
- Evitement des habitats naturels les plus sensibles,
- Evitement du boisement présent sur la parcelle d'implantation du projet,

En phase exploitation

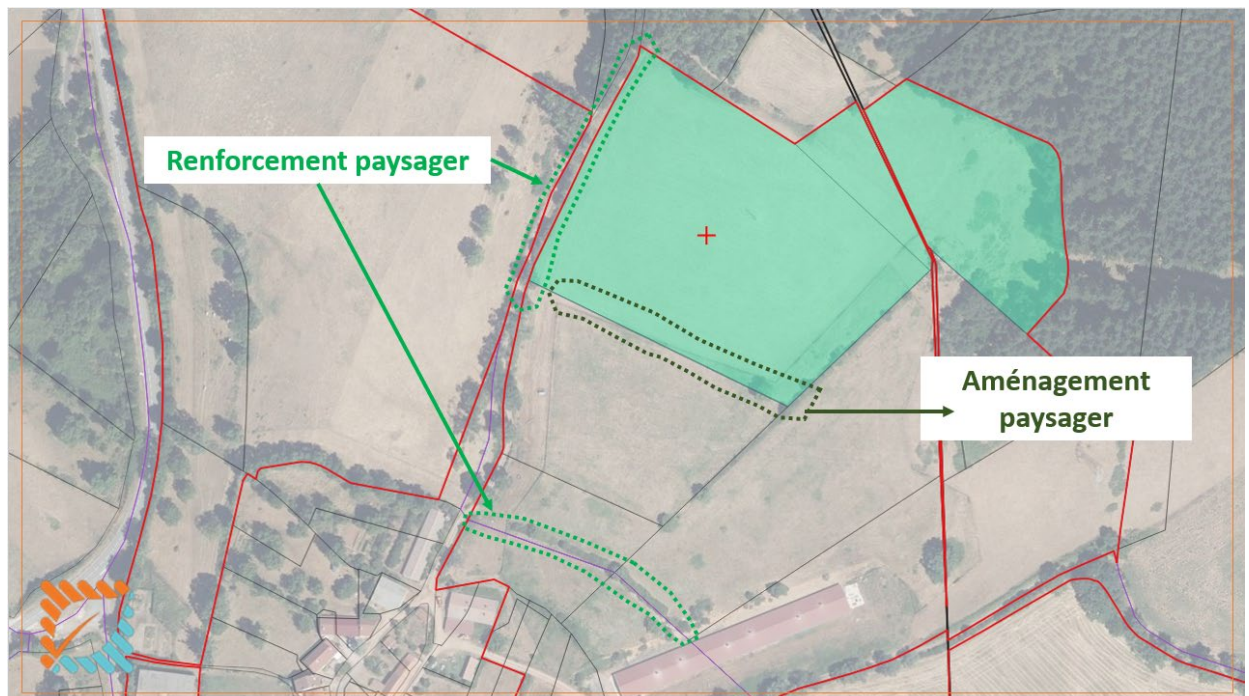
- La conception du projet et l'emprise de celui-ci ont été définis en prenant en compte l'existence de boisement à l'Est/Nord du site
- Prise en compte de l'existence de tiers à proximité et implantation de la centrale sur la partie la moins impactante
- Un balisage préventif et d'interdiction aux milieux sensibles sera mis en place pendant la phase chantier.
- Une attention particulière sera donnée au traitement des déchets occasionnés lors de la phase chantier : ravitaillement en carburant des engins se fera hors de la parcelle et de tous milieux sensibles

- Maintien des corridors écologiques existants

2- En matière de réduction :

En phase de travaux

- Identification de l'emprise du site de la circulation sur les accès
- Gestion des eaux usées de la base de vie
- Aménagements pour les pistes de circulation et les tranchées
- Remise en l'état du site
- Ajustement de la hauteur des tables de manière à minimiser au maximum leur visibilité par rapport aux tiers (moins de hauteur pour moins de visibilité)
- Création de barrières écologiques visuelles pour encerner le site avec des essences locales qui reproduisent la trame verte du territoire et y participeront pleinement à maturité -> Carte proposition d'aménagement paysager ci-dessous :



- **Réduction du trafic de chantier** : Planifier le regroupement des livraisons et l'utilisation de véhicules à plus grande capacité pour réduire le nombre de trajets nécessaires, limitant ainsi l'impact sur les routes d'accès.
- **Maintenance des voies d'accès** : Assurer l'entretien régulier des routes et chemins utilisés pour le chantier afin de minimiser la dégradation des infrastructures existantes et garantir la sécurité pour tous les usagers.
- **Utilisation de véhicules à faible impact** : Privilégier l'utilisation de véhicules électriques ou à faible émission pour le transport sur le chantier afin de réduire le bruit et la pollution.
- **Gestion des déchets et du nettoyage** : Mettre en place des procédures strictes pour la gestion des déchets de chantier et s'assurer que toutes les routes utilisées soient régulièrement nettoyées pour éviter la poussière et les débris.

En phase exploitation

- Surveillance et maintenance de l'installation
- Sécurisation du site
- L'intégration visuelle des locaux techniques sera réalisée en utilisant des matériaux discrets qui s'harmonisent avec le paysage, tels que des couleurs imitant le bois, par exemple.

7 - Auto-évaluation (facultatif) :

Auto-évaluation environnementale dans le cadre du CERFA d'examen au cas par cas

7.1- Caractéristiques du projet

Le projet concerne l'installation d'un dispositif agrivoltaïque sur une parcelle agricole située à Grignan (Drôme), actuellement exploitée pour un élevage de volailles en plein air. Le système photovoltaïque sera implanté sur pieux battus, sans dalle béton, garantissant la réversibilité du site. La hauteur des structures est limitée à 2,5 m environ, permettant le maintien du parcours des volailles sous les panneaux. Le projet n'entraîne pas de changement d'usage du sol.

7.2.-Localisation

Le site est localisé en zone agricole (zone A du PLUi), hors zonages environnementaux sensibles (Natura 2000, ZNIEFF, réserves naturelles, etc.) et hors servitudes d'utilité publique. Aucun cours d'eau, zone humide, ni espèce protégée n'a été identifié à proximité du site. Le terrain est bordé de haies existantes et sera complété par des plantations pour une meilleure intégration paysagère.

7.3. Impacts potentiels sur l'environnement

- **Milieux naturels** : Aucune dégradation des milieux n'est prévue. La couverture végétale est maintenue, avec possibilité de réensemencement en prairies.
- **Biodiversité** : Absence d'espèces protégées recensées. Le projet créera des zones d'ombrage favorables à certaines espèces, tout en évitant les périodes sensibles pour les travaux (phénologie prise en compte).
- **Paysage** : Le projet ne sera que faiblement perceptible grâce à l'écran végétal. Les modules s'intègrent dans un environnement agricole déjà marqué par la présence de serres et bâtiments agricoles.
- **Sol et hydrologie** : Aucune imperméabilisation, pas de modification du régime hydrique. Pieux battus sans fondations profondes.
- **Pollution lumineuse et sonore** : Travaux prévus en journée uniquement. Aucune nuisance lumineuse ni sonore en phase d'exploitation.
- **Trafic** : Trafic temporaire lié au chantier, géré par phasage. Pas de trafic régulier en phase d'exploitation.

7.4. Synthèse de l'évaluation

Le projet est conçu de manière à préserver les fonctions agricoles de la parcelle, tout en minimisant ses impacts sur l'environnement. L'intégration paysagère, la réversibilité des installations, et l'absence de perturbations notables sur la faune, la flore, les sols et les eaux conduisent à considérer que le projet **ne présente pas d'incidences notables sur l'environnement** au sens de l'article R.122-2 du code de l'environnement.